

LE CŒUR ET L'ESPRIT.

NOUVELLE.

(SUITE ET FIN.)

VI.

LES RENCONTRES DE LA RUE ST. JEAN.

Le lendemain après-midi, Paul Urbain quitta son bureau de bonne heure, et revenant à une habitude depuis longtemps perdue, il alla flâner dans la rue St. Jean, résolu, s'il ne rencontrait pas Ernestine, à l'aller voir chez madame Durand. Au lieu d'Ernestine, ce fut Lise qu'il rencontra. Elle était de l'autre côté de la rue, lorsqu'il l'aperçut. Elle lui fit un petit signe de la tête de venir à elle, et, comme il hésitait un peu, pensant à son autre projet, elle traversa lestement et vint à sa rencontre :

— Je ne puis me tromper, à votre air égaré, je vois que ce n'est pas moi que vous cherchiez. Est ce que décidément vous avez le mauvais goût de préférer un teint fané à ces couleurs-là, dit-elle, en lui montrant une de ses joues qui étaient en effet embellies par un incarnat ravissant, et à ces yeux-ci, ajouta-t-elle en le fixant ?